

EVALUATION DU PROJET

« NUIT BLANCHE POUR LAEKENOIRS »

2006

Présentation succincte du projet :

Pour rappel, le projet « Nuit Blanche pour Laekenoirs » s'articulait en 3 parties :

La Guinguette

Les guinguettes étaient nombreuses autrefois, à Laeken. Cette Nuit Blanche était l'occasion d'en retrouver l'ambiance. Un accordéoniste était prévu pour jouer des mélodies et un "DJ" du temps jadis prit le relais pour animer la nuit au son des tubes de Trenet, Gabin, Lys Gauty et autre Maurice Chevalier. Et pour le "petit vin blanc" les cafés du parvis ont ouverts leurs portes.

Ballade Laekenoise

3 représentations du spectacle étaient prévues ; à 20H, 22H, 24H. Les spectateurs étaient guidés sur des chemins de lumière vers différents lieux poétiques, mystérieux, sublimes, enchanteurs... pas de diableries, mais d'amicaux fantômes pour compagnons. A la lumière douce des bougies, tout devient féérique! Au programme : Michel de Ghelderode, Rimbaud, Villon-Ferré, Prévert, la Malibran, des légendes laekenoises, des dolmens, un luth, des voix, ...textes récités par des habitants du quartier ...récitation mise en mouvement avec l'aide d'une artiste metteur en scène

Tables du monde

Des spécialités culinaires diverses, furent proposées par les habitants du quartier

Remarques générales :

- > La mobilisation et l'implication des habitants autour de ce projet a été une réussite. Ce projet a permis de renforcer les liens entre les personnes de ce groupe, forces actives du quartier et a donc engendré une dynamique positive.
 - > Le volet administratif (assurances, Sabam, conventions, autorisations, ...), bien qu'il ait été géré dans ses moindres détails avant l'évènement, n'a pas été clôturé sans mal. Il s'agit donc d'anticiper davantage les problèmes qui sont survenus.
 - > Au niveau de la coordination de l'évènement le soir même du spectacle, il manquait d'une personne qui puisse s'occuper de faire le « lien » entre les animations du cimetière et celles du parvis. Cette personne aurait également pu s'occuper des nombreux contacts nécessaires avec les différents services de la ville.
-

Public :

- > 215 spectateurs ont assisté à la ballade contée dans le cimetière, soit deux fois plus qu'espéré.
- > Bien que les spectateurs aient eu un comportement tout à fait respectueux et attentif lors du spectacle, nous avons tout de même été confrontés à une attitude parfois « clientéliste » des spectateurs à l'accueil (pour certains, ce spectacle était un dû), ce qui n'était pas du tout notre objectif. Nous aurions peut être dû insister - dans notre communication de l'évènement - sur le fait que ce spectacle était fait par et pour les habitants du quartier, de façon tout à fait bénévole.

- > Environ 30% du public venait du quartier et beaucoup d'autres venaient des quartiers environnants (Jette, Koekelberg, Médori, ...).
- > Le public était bel et bien « interculturel » même si certaines catégories de la population étaient peu représentées.
- > Beaucoup d'enfants présents lors des représentations de 20h et de 22h. Mais ce spectacle était peu adapté à ces jeunes spectateurs... Devrions-nous fixer un âge minimum lors d'une éventuelle prochaine édition de l'évènement ?
- > Près de 30% des personnes qui ont réservé des places pour le spectacle ne sont pas venues (ce qui n'a pas été un problème en soi vu le nombre de personnes intéressées par l'évènement). Cette donnée est importante si nous recommençons un évènement de ce type dans le cadre des Nuits Blanches (le nombre d'activités proposées a certainement joué un rôle dans ces « absences inexplicables »).

→ Sécurité :

- > Omar responsable de la sécurité a préféré ne pas travailler en binôme pour rester libre de ses mouvements et pouvoir être, si besoin, présent pour un soutien à la place Maison Rouge.
- > Deux policières étaient présentes du début à la fin : elles circulaient dans le cimetière, sur le parvis et autour de Notre Dame de Laeken, ce qui a contribué au bon déroulement de l'évènement.
- > Félix, responsable désigné par la Ville des questions de sécurité liées au quartier de Laeken, est passé deux fois lors de l'évènement pour s'assurer du bon déroulement de la soirée. Nous avons également dû prendre contact avec Olivier Arendt du cabinet de l'Échevin de la Culture pour lui faire un état de la situation (procédure normale de prévention).
- > Aucun incident n'a été constaté, l'ambiance était conviviale, calme et chaleureuse.

→ Diffusion / communication :

- > Les toutes-boîtes fait tout autour du parvis a porté ses fruits : toute une série de personnes se sont présentées à l'évènement avec le flyer en main. Une distribution en sonnant aux portes pour expliquer l'évènement et demander l'avis avait été organisée auprès de 80 habitants riverains du cimetière.
- > Problème de communication : le flyer ne mentionnait pas qu'une réservation était souhaitée pour l'évènement (alors que le site internet l'indiquait), d'où l'énervement de certains spectateurs qui ne savaient pas si ils allaient pouvoir assister au spectacle. De plus, la mention « réservation souhaitée » prête à confusion puisque « souhaitée » ne veut pas dire « obligatoire ». Donc, pour une éventuelle prochaine édition, il s'agit : d'être attentif à avoir une communication identique et commune sur les différents supports que nous utilisons ; et de spécifier clairement si une réservation est obligatoire ou non.
- > Nous avons également eu des difficultés à gérer les inscriptions qui ont été faites la journée même : il faudrait prévoir une personne qui puisse gérer ces inscriptions de dernière minute et nous transmettre les informations.
- > Aucune promotion n'a été faite dans le cimetière. Personne n'y a pensé alors qu'il est évident que cet endroit était un « lieu clé » pour faire la promotion de l'évènement.

→ Durée / Timing :

- > Le planning de répartition des tâches n'a pas été totalement respecté pour deux raisons : les retards de livraison du matériel de la ville et la répétition générale organisée le jour même. Malgré cela, nous avons pu commencer et terminer l'évènement aux heures dites : le premier spectacle a bel et bien commencé à 20h00 et le démontage s'est terminé à 3h00.

→ Collaboration avec les différents services de la Ville :

Au niveau du service culture de la ville de Bruxelles

> Nous devons d'abord souligner l'implication de Frédéric Beghin au sein du comité culturel de Laeken lié à la CSL-Coordination Sociale de Laeken, ce qui a permis d'impulser le projet Nuit Blanche. La sensibilisation et l'implication des associations a donc constitué un point positif.

> Les problèmes principaux qui sont survenus étaient dû à une mauvaise communication et à une organisation parfois incertaine. Citons un exemple : initialement les assurances devaient être réglées via la Ville, or nous avons tout de même dû prendre une assurance spécifique pour notre évènement. Citons également le fait que nous n'avons reçu aucun badge d'organisateur pour l'évènement (alors que c'était une consigne à respecter) ; le « code » concernant notre évènement ne nous a pas été transmis ; et nous n'étions pas au courant que nous devons garder un contact continu avec Félix et Olivier Arendt pour faire des compte-rendu réguliers de la situation de notre évènement.

Au niveau d'Atypic Concept (société chargée de la livraison et de la reprise du matériel) :

> Seuls la petite tente SNJ et le kiosque ont été livrés et repris à temps.

> Au niveau du montage : les deux grandes tentes SNJ ont été livrées avec près de 4 heures de retard et les tables et les chaises ont été livrées avec près de 5 heures de retard (à 20h30, soit 30 min après le début de l'évènement). Les guirlandes, les parquets de danse et les câbles électriques ne sont quant à eux jamais arrivés !

> Au niveau du démontage : au lieu de venir prendre les deux grandes tentes SNJ, les tables et les chaises comme convenu à 3h00 du matin, Atypic Concept s'est chargé de reprendre le matériel aux alentours de 17h00 le lendemain (dimanche 01 octobre 2006). Ce retard colossal a d'ailleurs posé problème à la police présente sur place le lendemain, qui souhaitait appeler les pompiers pour enlever tout le matériel.

Au niveau de la prévention / sécurité :

> Les contacts avec Félix et Olivier Arendt (Chef de cabinet du service culture à la Ville de Bruxelles) ont été rassurants. Seul bémol : en aucun cas le service culture de la Ville ne nous a indiqué que nous devrions être en contact avec Félix et Olivier Arendt ce soir là pour faire des compte-rendu réguliers de la situation de notre évènement. Félix a pris contact avec Vincent Henkens le jour même pour expliquer la démarche à suivre.

→ Matériel :

> Le matériel utilisé n'a pas été endommagé

> Malgré les retards et les le matériel non livré (guirlande, câbles, parquets), nous avons trouvé des solutions et l'évènement a pu avoir lieu.

> Faute collective importante : nous n'avons pas vidé ou entreposé les deux bonbonnes de gaz restantes. Celles-ci sont restées dans les tentes SNJ toute la nuit, ce qui aurait pu être dangereux. Cet élément a participé à l'énervement des policiers présents sur place le lendemain.

→ Acteurs :

> Les acteurs du spectacle étaient tous des habitants « actifs » du quartier et non des professionnels. Leur implication personnelle dans le projet a été très importante et aucun d'eux ne s'est désisté.

> Certains acteurs se sont plaints de la longueur du spectacle (trop long) et des pauses (trop courtes) qui leur étaient accordées. Nous aurions peut-être dû prévoir des temps de pauses plus importants et un spectacle un peu moins long.

→ Mise en scène :

> Davantage de temps aurait dû être consacré à la mise en scène et aux répétitions. Félicianne Ledoyen, metteur en scène, n'a - par exemple - pas pu rencontrer certains acteurs au préalable. Cette remarque est importante si l'on veut maintenir une certaine qualité de présentation.

→ Ambiance :

> Les guirlandes et l'accordéon auraient donné plus de chaleur à la guinguette.
 > Il y avait finalement peu de public pour la guinguette : il s'agissait en fait principalement des gens de passage venus pour le spectacle dans le cimetière. Ils s'arrêtaient pour « boire un verre » ou déguster un plat du monde.
 > Le fait d'avoir placé le kiosque près du cimetière a finalement été une bonne idée puisque cela centralisait davantage la fête. Par contre, le kiosque aurait dû être davantage orienté vers les bars de la place pour renforcer la convivialité.

→ Participants (personnes chargées de l'organisation) :

> Les deux gardiens du cimetière chargés de l'ouverture et la fermeture des portes ont fait un beau travail : accueil sympathique, présence continue, intérêt pour l'activité.
 > Tous les « participants » étaient présents à heure et à temps, tant pour le montage que pour le démontage, ce qui a largement participé à la réussite du projet. Et malgré des changements de dernières minutes dans le dispatching, nous avons pu commencer et terminer aux heures prévues.

EVALUATION REALISEE PAR MARTINE CODEMUS, VINCENT HENKENS, BENOIT STOFFEN, ANN STALPAERT, JACQUES HANON & KAREMA MENASSAR à partir de contacts avec les participants acteurs, la metteur en scène et une partie des spectateurs